re trainait : elle se tenait des deux mains blant, le déconcertant un peu plus. à la rampe de fer forgé en arabesques. Une lampe très voisine illuminait la soie du corsage et celle de sa chevelure. Tisserel, un instant, crut voir humides et rougies ses paupières baissées. Cette vue le bouleversa. Jamais, depuis qu'ils se connaissaient, ils ne s'étaient rencontrés dans un tel silence, une solitude et une intimité pareilles. Par la fenêtre à petits carreaux, on apercevait, de l'autre côté de la cour, la salle des siévreux que traversait lentement la sœur de garde faisant sa ronde de nuit. En bas, les chants et les rires ne faisaient plus qu'une seule rumeur.

-Oui, continua-t-elle, j'en ai assez cette vie ridicule qu'ils me font. Ils sont embusqués derrière chaque heure de joprnée pour m'offrir quelque stupidité de leur goût. C'est de la lâcheté. Ils abusent de ce que je ne peux les mettre à la raison à l'aide du coup de poing. Si je les dépasse dans mes études, ils n'ont qu'à travailler comme moi ; si c'est un crime de travailler quand on est femme ...

-Mademoiselle Bærk!... interrompit Tis-

serel, timidement.

-J'ai tout pris en philosophe jusqu'ici ; mais ce soir, ils ont dépassé les bornes. C'est Captal d'Ouglas qui a tout mené; le coup de la sauce était monté d'avance, j'en suis sûre; quant à d'Ouglas, c'est un voleur, ni plus ni moins, il m'a volé mon collier, "volé", sous une forme de galanterie bête; il me l'a détaché du cou et n'a plus voulu me le rendre. C'est pour pouvoir le montrer en ville et dire: "Voyez ce que Mlle Bærk m'a donné!"

-Pourquoi, mais pourquoi ne m'avez-vous

pas appelé?

-L'aventure était trop sotte pour que j'y

mêle tout le réfectoire.

-Pas tout le réfectoire, mais moi! Doutez-vous que je sois dans l'hôpital l'ami de plus respectueux, le plus fidèle que vous bien cette persécution vous atteignait, c'est mal, mademoiselle Bork; vous savez que j'aurais fait tout au monde pour vous épargner quelque ennui. J'aurais été si heureux! si heureux! Promettez-moi que main-ayez? Vous ne m'avez jamais confié comtenant vous me direz plus librement ces choses, quels services vous attendez de moi.

 Merci, docteur, merci.
 Non, ne me dites pas merci; je vous en prie, je serais si heureux! si heureux, vous le dis, si heureux, j'ai tant... d'admiration pour vous, mademoiselle!

Il fut pris d'une si grande peur d'elle, sou-

dain, qu'il changea de ton.

-Vous aurez votre collier et Captal d'Ouglas sera puni comme il le mérite; comptez toujours sur moi, n'hésitez jamais à me demander quelque chose, considérez-moi comme à votre disposition.

Elle souriait maintenant en répétant:

-Merci, docteur, merci.

Il dit encore:

-Vous êtes si seule ici... une jeune fille!... vous avez dû souffrir quelquefois, vous ne me l'avez pas dit?

Il n'avait plus le courage de partir, il serait demeuré la nuit entière appuyé à cette rampe d'escalier claustral, près de celle qu'il aimait et qui lui semblait ce soir tendre, faible et triste comme jamais. A la fin elle se reprit:

-Vous êtes bien bon, j'accepte ce que je serai ravie d'être vous me proposez: vengée de ce méchant gamin de d'Ouglas ; je vous suis très reconnaissante, docteur, très reconnaissante.

Et elle lui serra la main familièrement,

Sur le pavé rose de l'escalier, sa jupe noi- en s'éloignant vers sa chambre, le trou-

Tisserel arriva le lendemain à l'Hôtel-Dieu dans le brouillard du petit jour, un petit jour d'octobre, un brouillard glacial dans lequel les sycomores, d'un pâle jaune d'or, laissaient pleuvoir leurs feuilles moril avait gelé la nuit, légèrement.

Il demanda d'être conduit à la chambre de M. Captal d'Ouglas. Le jeune homme, dont la veille s'était prolongée fort tard hors de l'hôpital, dormait encore. Pendant que l'infirmier le réveillait à coups de poings dans la porte, Tisserel sentit le dessous de ridicule que cachait sa démarche. N'ayant aucun mandat à revendiquer, il allait s'abaisser à une prière devant ce tout jeune homme, son subalterne. Il lui fallait le collier pour Jeanne Bærk. Il le demanderait avec politesse, puisqu'il n'avait pas le droit de le réclamer la canne à la main. Au bout d'une heure, d'Ouglas aurait conté la chose à tout l'internat ; ces jeunes gens riraient de lui; ensuite, ce serait la ville qui s'amuserait à ses dépens; à Briois, les médecins étaient fort en vue, on parlerait du flirt du docteur Tisserel avec sa belle interne...

-Entrez! cria la voix épaissie de sommeil de l'étudiant.

Le buste à demi sorti du lit dans la chemise de nuit lâche, ouvrant les yeux avec peine pour reconnaître le visiteur, les paupières gonflées, la voix trouble, il deman-

-C'est moi, d'Ouglas, fit Tisserel délibérément.

-Tiens docteur, cette visite! asseyezvous par ici, ou par là, quelque part.

Il montrait les chaises de paille. Tisserel s'efforçait à rire, mais il restait debout devant le lit. Il commença de suite.

-Vous savez, d'Ouglas, qu'hier soir, vous avez été un peu loin dans votre gaîté.

-Ma gaité?

-Je pense, d'ailleurs, que vous l'avez compris maintenant et que vous allez me remettre ce ruban de Mlle Bark. Elle est fort contrariée.

-Ce ruban est à moi dit tranquillement le jeune homme en regardant Tisserel en

face.

-Comment! quand vous l'avez pris!

-Docteur, sans entrer dans d'autres explications ou détails, i'estime que cette chose doit rester personnelle entre Mlle Bærk et moi. Le fait est que je tiens d'elle un objet qui m'est très précieux, et que je n'ai nulle raison pour m'en dessaisir ; moins que vous n'ayez, vous quelque motif sérieux à revendiquer pour m'obliger à cette restitution.

Le malheureux Tisserel éprouvait de plus en plus quel petit rôle il jouait ici.

-C'est justement ce qui est fort simple. reprit-il avec quelque timidité. Je suis le chef de service de Mlle Bærk ; il y a toujours une sorte de patronat du médecin à son interne; quand cet interne est une femà plus forte raison, lui doit-en son

-Oh! oh! docteur, fit d'Ouglas en souriant, un chef de service n'est tout de mê-

me pas un tuteur.

Paul sentit que ce garcon commençait à se moquer de lui. Il lui fallut, pour tenir bon, se rappeler la tristesse de Jeanne, les promesses qu'il lui avait faites, l'abandon moral oâ elle se trouvait dans cet hôpital. Il dit avec humeur:

-Appelez le rôle du nom que vous voudrez, il n'en est pas moins vrai que Mlle Bærk n'a pas cherché d'autre protection que la mienne quand vous l'avez excédée de vos tracasseries. Or, sachez bien désormais, vous, d'Ouglas, et vos camarades, que je considère Mlle Bærk comme la personne la plus vénérable et la moins propre à servir de jouet à vos gamineries. prends comme personnellement tout ce que vous aurez dirigé contre elle. C'est pourquoi, ce matin, je vous redemande ce collier qu'elle désire.

D'Ouglas se croisa les bras flegmatique-

ment.

-Pourquoi se l'est-elle laissé prendre? —Je ne vous permets pas de dire ce qui n'est pas vrai, cria Tisserel hors de lui. Vous le lui avez pris! Ce que vous avez fait est indigne, et ce que vous dites honteux. Je veux ce ruban.

—Je ne l'ai pas ; il est chez moi, en vil-

Ces mots glacerent Tisserel. Jeanne l'aurait-elle jama's? Que d'inquiétudes jusque-

-A midi, vous entendez, d'Ouglas, à midi je reviendrai ici et vous me le remet-

trez

-Et c'est à vous aussi, docteur, que je devrai faire des excuses? reprit-il gouail-Pardonnez-moi de n'avoir pas comleur. pris plus tôt.

-Quoi?

-Je veux dire que je n'avais pas cru vous offenser de la sorte, et que je m'excuse, en effet. dès maintenant, docteur, très sincèrement. Pour le collier, le voici, ajouta-til en mettant la main sous le traversin où il l'avait caché c'est à regret que je vous le donne. Il m'était d'un grand prix.

Et il fit une espèce de soupir dont l'ironie révolta Tisserel. Mais Tisserel avait maintenant le ruban dont il sentait le velour mou s'écraser dans sa main. Il le serrait gourmandement, comme le gare de mystérieux bonheurs. Il ne s'occurait plus d'avoir été joué par ce jeune homme, d'avoir donné sa passion en pâture à l'ironie de cette bande. d'être ouvertement le chevalier servant et malheureux de la cruelle Cerveline. Il protégeait entre ses doigts, avec toutes sortes de respects, le collier, Il lui semblait tenir une chose de feu. Il se hâta de sortir laissant d'Ouglas rire l'aise de l'aventure, et dans le corridor il chercha naïvement, bêtement, un coin désert pour un baiser furtif sur le velours.

Il tira sa montre, vit qu'il avait encore une demi-heure avant le temps de la visite, et s'en alla demander à la porterie si M. le docteur Le Hêtrais était arrivé.

-Il vient de passer, lui dit-on. Le directeur de l'Ecole avait au-dessous

de l'hôpital militaire, dans le bâtiment du fond de la cour, au rez-de-chaussée, un somptueux cabinet de travail. Quand Tisserel entra, il était à son grand bureau, la toque de velours plume à la main, une coupant son haut front blanc ride, le visage levé pour voir, sous ses lunettes, le visiteur. Il devint sévère.

-Ah! c'est vous, Tisserel! C'est bon, je suis bien aise. Vous aviez à me parler?

propos de Mlle Bærk.

-Ah! toujours des ennuis. Je m'en dou-tais à l'avance. Aussi ai-je vu d'un mauvais œil l'intrusion d'une femme dans l'internat. Mais, sacrebleu! que les femmes restent à leur place, et les hommes resteront à la leur!

-Mlle Bork est à sa place, monsieur le directeur; elle fera un médecin admirable. et son intelligence viril la voutait là où elle est. Aussi, je ne comprends pas la per-